

GAZETTE DES 3T

« Nous sommes, nous, le temple du Dieu vivant. Dieu lui même l'a dit :
J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. »
2 Corinthiens 6 : 16



Méditation

Actes 1 : 9-14

Après avoir dit cela, pendant qu'ils regardaient, il fut élevé et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils fixaient le ciel, pendant qu'il s'en allait, deux hommes en habits blancs se présentèrent à eux et dirent : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à scruter le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel. Alors ils retournèrent à Jérusalem, depuis le mont dit des Oliviers, qui est près de Jérusalem, dans le rayon des déplacements autorisés le jour du sabbat.

Pourquoi restez-vous là, à regarder le ciel ? Jésus est parti, c'était l'ascension. Il n'a toujours pas revêtu de manteau blanc avec une auréole autour de lui, bras ouverts qui l'emportent. Toujours pas de trompettes ni de fanfare. Alors, pourquoi restez-vous là ? Qu'est-ce que vous vous attendez à voir ?

Ne lisez-vous pas qu'on nous rapporte un fait sans nous donner aucun détail ?

En fait il semble que les choses soient arrivées si vite que même les disciples n'ont pas vraiment réalisé ce qu'il se passait. Finalement, croire en un mystère, ne signifie pas pouvoir l'expliquer ou le démontrer.

Que signifie, donc, ce récit de l'Ascension ? Ce n'est rien d'autre qu'une séparation. Et c'est le début d'une grande aventure. Une base pour notre foi et notre service personnel.

Ce n'est pas un sujet de tristesse, mais au contraire un sujet de joie.

L'Ascension ouvre une porte sur l'espérance. Pour aller plus loin, l'Ascension est une fête de la vie nouvelle offerte par ce départ de Jésus Christ : une vie différente, avec un temps différent, et un espace différent à partir de ce moment là.

Tiens, c'est curieux ça me fait penser à quelque chose qui nous rejoint en particulier.

Oui, nous qui vivons un avant et un après. Un passé et un présent. Un changement. Le passé est passé. Et pourtant nous courons toujours après, curieusement.

Quand je parle de passé, je pense à ce temps en particulier avant que le virus devienne pandémie. Avant que nous connaissions le confinement, le dé-confinement, le port du masque, les solutions hydro alcooliques, les distances de sécurité...

En somme, au temps que nous appelons le temps « normal ». Pourtant, ce temps est révolu. Le « normal » d'hier n'est pas le « normal » d'aujourd'hui. Et quand bien même les choses se rapprocheront de ce « normal » il en sera tout de même différent, marqué par l'histoire passée. Par l'histoire vécue. Il faut donc arrêter de chercher la normalité passée, parce que celle ci n'est plus.

« *Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?* »

Notre récit ne peut que nous interroger sur tout ce que nous vivons. D'ailleurs toute la Bible peut s'en faire le reflet.

Le temps dans lequel sont plongés les disciples est un temps intermédiaire, dont nous ne connaissons pas le terme, dont nous n'avons pas à connaître le terme qui peut survenir n'importe quand : « *ce n'est pas à vous de connaître les temps* ».

Nous voilà face à un nouvel espace. Un nouveau temps. Ne trouvez-vous pas cela merveilleux ? Tout cela laisse place à des occasions extraordinaires.

Alors : « *Pourquoi restez vous là à regarder vers le ciel ?* »

Cette question nous restera toujours posée, à nous, chrétiens. Mais il nous faut comprendre que la conversion du regard qu'elle implique et la nécessité où sont les disciples de quitter leurs rêves,

leurs illusions, leurs peurs pour vivre pleinement sur la terre et rejoindre les Hommes auprès de qui ils sont témoins du règne de Dieu, passent nécessairement par la prière, c'est à dire par un nouveau regard fixé sur un nouveau ciel. A nous d'en faire autant...

C'est vrai que tout cela donne le vertige. Notamment quand s'éveille sous nos yeux un nouveau monde que nous ne connaissions pas jusque là. Une aventure où nous sommes livrés à nous-mêmes. Pas seuls, mais autonomes.

Quand on apprend à être autonome il y a d'abord un temps où l'on fait de gros efforts pour être à la hauteur. Où l'on surinvestit peut-être notre temps. Où l'on cherche à calquer le normal sur une situation qui la rend dénuée de sens. Il y a des risques alors que l'on se trompe et ce n'est pas grave. Nous apprenons à tâtons à reprendre en main les rennes de ce nouveau monde, tout comme les disciples.

A partir de l'Ascension le Christ n'est plus là, physiquement au milieu d'eux. Il n'y a donc plus moyen de dire un éloignement ou une proximité de ce centre puisqu'il n'est plus visible.

Et c'est pour cela qu'à ce moment est proclamé l'envoi définitif des disciples « *Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre* ».

On peut partir et être toujours sous le regard du Christ, on peut ne pas être dans une église et être toujours accompagné par le Christ.

Oui la foi au Christ, c'est croire que celui qui est absent est présent. Il est présent celui qui semble caché à nos yeux, celui qui nous est devenu invisible.

En apparence Jésus est caché à nos yeux mais mystérieusement, il se rend présent et il ouvre un chemin nouveau, un chemin vivant, mais aussi avec quelques ronces et cailloux. Le ciel ce jour-là ne s'est pas fermé, il s'est ouvert.

Nous entrons donc dans un temps où le Seigneur nous rend indépendants, et nous invite à ne pas être dans cette attente passive, naïve, béate, les yeux rivés vers le ciel, mais au contraire c'est le temps de la grâce : le Christ entend faire confiance à son Eglise en nous ouvrant le monde, et ce sans limites. Jésus n'est plus à voir, il donne à agir, il nous offre un espace à la dimension du monde où exercer notre responsabilité.

A nous, maintenant de décider ce que nous allons faire de ce temps et de cet espace nouveau.

Cependant affronter un temps sans limites connues, placé dans un espace sans bornes, responsables de nous-mêmes car autonomes, et responsables de tout ceux qui nous entourent, nous pourrions trouver la charge trop lourde. Peut-être même croire que Dieu nous abandonne sur ce chemin et donc nous attacher à des choses du passé.

Mais regardons comment les disciples réagissent à ce départ de Jésus. On pourrait s'attendre à des pleurs, or ils acceptent avec confiance et sérénité cette nouvelle situation.. car à partir de ce moment, le monde est pour eux, sous le regard de Jésus Christ.

Nous aussi nous allons nous heurter parfois à des obstacles, si nous prenons un tant soit peu au sérieux les temps et les lieux où nous vivons. Ne serait-ce que pour l'exemple regardons d'un point de vue matériel et de l'organisation. Mais cela pourrait nous donner une sérénité plus

grande devant l'histoire que ce Christ élevé pour avoir été serviteur jusqu'à la mort ?

Alors ne nous précipitons pas à la moindre occasion. La vie en Christ est un pèlerinage, ce qui signifie qu'il faut laisser son temps au temps. Il y aura de la pluie, de la fatigue, mais aussi du soleil et de l'amitié.

Et un jour on reconnaîtra que, pensant avancer sans filet.. on se trompait. Il y en avait un. Un filet qui ramasse tout le monde, qui ramasse ceux qui tombent, ceux qui se trompent de chemin, ceux qui fatiguent. Un filet qui s'appelle l'Esprit de Dieu.

A la veille de la Pentecôte, alors que l'Esprit Saint nous est promis, qu'il nous tienne dans la foi, au coeur de la prière pour qu'ainsi nous allions confiant faisant exploser les occasions merveilleuses mises sur nos chemins.

Amen,

Mathilde Porte



Instant de prière...

Proposé par Catherine du Fou

Préserve-moi, Seigneur, de m'habituer aux catastrophes,
d'accepter qu'elles soient fatalités.
Maintiens en moi le pouvoir d'indignation,
la volonté de combattre leurs causes,
d'en limiter les risques
et celle d'en panser les blessures.

Peu importe qu'elles soient proches ou lointaines,
naturelles ou de causes humaines,
Ce sont mes « prochains » qu'elles atteignent.

Affermis les vocations des humanitaires,
des pompiers et des équipes sanitaires.

Fais de nous tous des compagnons solidaires
et des militants de l'espérance.

Que nos églises en tous lieux
redeviennent lieux d'asile
et antennes de guérison.

Comme pour Noé épuisé,
fais briller à l'horizon de l'histoire
le rameau d'olivier
et l'arc de ton alliance
pour ce monde découragé.

Amen,

Michel Wagner

News de la paroisse...

Loin des yeux ne veut pas dire loin du coeur. Et alors que nous sommes tous contraints de vivre ce temps sans nous rencontrer vraiment, vous êtes toutes et tous invités à multiplier les appels, les skype, les what's app et autres moyens... Renforçons nos liens !

Quelques nouvelles des KT...

Alors que nous vivions un pied dans le confinement et l'autre en dé-confinement, les jeunes du KT partagent avec nous ce que ce temps leur a apporté, en s'appuyant sur le texte de Noé qui se retrouve lui même confiné dans une arche (Genèse chapitre 7 et 8). En sortant de ce temps c'est un nouveau monde qui s'est offert à lui, cela vous rappelle quelle chose ?



Amélie



Baptiste



Flore

*Ce temps m'a inspiré le mot :
repos accordé à notre planète*

Pacôme



Héloïse

Un peu d'humour...

↩	A	I	M	G	K
U	B	M	S	G	Z
E	N	A	D	O	P
L	F	L	H	X	V
N	I	E	K	C	Y
S	T	J	R	U	Q

Pensées éclectiques, pour nos réflexions en ce temps, forme de don et d'abandon d'un peu de soi-même pour les autres en évitant de multiplier de futurs mais très proches drames provoqués par la disparition d'Humains nos frères.

Changement de paradigme

Episode 3

Ces méfaits destructeurs de nos coeurs rebelles, hélas, nous les connaissons, nous y participons aussi sous forme de notre avidité plus ou moins débridée, fruits de nos égoïsmes qui favorisent notre cupidité et volonté de puissance sous prétexte de mieux-être et de paraître aux yeux de la société. De même nous restons toujours plus ou moins adhérents par nos actes à la grande Finance, soutenue comme indispensable, sous l'excuse d'un sacro-saint développement. Finance qui profite de chaque personne pour jouer sur tous nos désirs, il est vrai assez faciles à exacerber ; la publicité débridée en est l'arme indispensable qui s'impose donc par tous les moyens, et dans tous les média et même de façon forcée, voire illicite, jusque chez nous. Cette finance du développement à tout va abuse du renouveau et de la créativité humaine dans tous les domaines, entre autres techniques, développant des modes, des objets nouveaux en permanence, et en large partie rendus obsolètes demain, objets que notre tendance naturelle au mimétisme nous fait désirer et acheter, conduisant aux millions de dégradations de la surconsommation... Cette tendance atteint tous les domaines, allant même jusqu'à nous faire vivre victoires et échecs à travers des intermédiaires : sportifs des records (gagner quelques millimètres, centimètres ou dixièmes de seconde ! pour quels objectifs, quelle gloire, ?...) ou encore personnes et équipes élus par chacun, au point d'en arriver à vivre en effet ces événements comme s'ils étaient les nôtres provoquant même des bagarres véhémentes et destructives pour défendre sa victoire ou venger sa défaite (je n'insiste pas sur les truquages, les combines et la santé des personnes en cause...) Bien sûr l'argent reste toujours le moteur comme pour tous les trafics dont ceux de la drogue et j'en passe... Bien sûr, ce ne sont que quelques touches descriptives de ce que chacun d'entre nous observe ou vit de plus ou moins près.

Après tous ces constats, nous pouvons admettre que les mots du viatique social « Liberté, Egalité, Fraternité » sont des vœux pieux, malheureusement plus souvent des cache-misère ; mots contraints, limités in fine par des lois et leurs applications, ce qui rigidifie tout esprit d'ouverture possible de ce triptyque et qui nous fait retomber sous le règne des docteurs de la loi, que Jésus a combattu tout au long de son ministère. Or, en tant qu'homme et personne sociale unique, chacun peut expérimenter que la seule vraie liberté demeure pour tous cette liberté intérieure propre à tout être, qui, pour le chrétien, est celle de sa foi en Dieu et en Jésus Christ, et pour tous, celle de leurs convictions et choix éthiques avec leurs engagements qui restent potentiellement sans limites. Quant à l'égalité qui n'existe pas, nous sommes tous divers et devons en prendre conscience ; par contre elle est toujours une espérance, et c'est cette espérance qui nous permet d'aborder l'autre comme s'il était notre égal et d'agir pour que nous puissions vivre cette égalité dans nos relations, ce qui nous rapproche naturellement de la fraternité. L'exigence de cette espérance est que cette fraternité devienne réelle, réciproque et pour cela, seul l'Amour profond de l'autre peut réaliser la pleine rencontre avec lui.

Nous sommes passés subrepticement à la pensée de Paul qui déjà résumait sa vision de la vie chrétienne par ces mots : « maintenant donc, ces trois choses demeurent, la Foi, l'Espérance et l'Amour, mais la plus grande des trois est l'Amour ». D'un idéal sociétal (Liberté, égalité, fraternité) qui fait fi de trop nombreuses réalités humaines comme on vient d'essayer de le percevoir et qui a tendance à finir par se murer dans le légalisme, on passe à la force de la Foi qui génère l'Espérance d'un futur à entrouvrir et à vivre aujourd'hui. Il ne s'amorce qu'avec un trop plein d'empathie pour les autres et l'appui d'un amour sans faille. De plus, nous avons la certitude que seul Dieu peut nous guider et nous rendre assez forts, grâce à la prière et à l'action de son Esprit, pour nous conduire à son but. C'est donc ce triptyque « Foi, Espérance et Amour » qui devient le triptyque dynamique opérationnel et continu, apportant de petites pierres dans une évolution vers un meilleur possible pour le monde et l'humanité afin d'aborder le royaume de Dieu dès aujourd'hui sur terre.

Alain Perrier



Un grand merci à Thierry Garrigues qui contre vents et marées, enfin plutôt la faune et la flore sauvage a tondu la pelouse du temple de Jouy en Josas afin de nous accueillir bientôt nous espérons.

Phrases qu'on aime et qui peuvent permettre un partage...

« Dieu n'est pas l'éternité, il n'est pas l'infini, mais il est éternel et infini. Il n'est ni la durée ni l'espace, mais il a existé de tout temps et sa présence est partout. »

Isaac Newton

Spiritualité online..

Cette semaine le culte prend une autre forme (pour les regarder en différé, tous les liens vous seront envoyés la veille). Vous êtes invités :

- ♦ A écouter RCF samedi 30 mai à 18:00 pour le culte de Pentecôte avec au micro Mathilde Porte et Guilhem Riffaut pasteur de Saint Quentin en Yvelines.
- ♦ Regarder le culte sur le site de l'Epudf réalisé par les pasteurs de la Région parisienne : <https://www.eglise-protestante-unie.fr>

Dons

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse (le demander par SMS à Vincent ZELLER au 06.72.69.27.45)

Dons

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVC »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail (derbesj@hotmail.com)